

se rapportant au culte de Gambrinus, à la barbe fleurie ; parfois le fils de Sémélé remplace le dieu de la bière.

Au nombre de ces dessins d'ornementation où le caprice joue un grand rôle, il faut surtout mentionner deux sujets bien différents dans leur ordonnance et leur motif d'inspiration ; l'un, profane, représentant l'*Apothéose de Bacchus* ; l'autre, religieux, mettant en scène l'*Enfant Jésus et la Sainte Famille*. Ensuite une *Vie de Jésus*, comprenant des compositions fort originales et toutes d'un sentiment exquis ; on y retrouve ce parfum de naïveté qui donne un tel charme aux œuvres de Mintrop. Cette dernière qualité ne s'acquiert point par la technique ; elle est un don de nature, une disposition de l'âme que souvent la vie des champs fait éclore et que l'artiste conserva toujours, malgré les changements de milieu et les modifications de l'existence. De cette dernière série, les compositions les plus admirées furent la *Nativité du Christ*, *Sinite parvulos ad me venire* et l'*Entrée de Jésus à Jérusalem*, à cause de l'ordonnance des groupes et des délicieuses attitudes d'enfants révélées au maître par les jeux du jeune âge, et où l'on sent l'attrait exercé sur cette nature simple mais vive, par les blonds chérubins dont il esquissait les poses et les gestes.

Le paysan de Heithausen ne fut pas moins heureux dans la peinture à l'huile que dans le dessin d'ornementation ; les sujets en sont pour la plupart empruntés à l'Écriture sainte et l'on cite surtout une *Sainte Famille* et la *Vierge et sainte Elisabeth*, qui furent beaucoup admirés et valurent à l'artiste différentes commandes.

Jusqu'au dernier jour Mintrop conserva la fraîcheur de sentiment, la douceur d'expression et cette primitivité qui font le charme de ses tableaux religieux principalement. Ces caractéristiques se retrouvent, existent dans son tableau le *Concert des Anges*, où se révèle aussi l'originalité de conception de l'artiste bavarois. Les petits séraphins des cieux, aux ailes blanches, sont descendus donner un concert au divin Enfant ; les uns réunissent leurs voix argentines, pendant que leurs compagnons les accompagnent de leurs instruments, tous en des poses animées et gracieuses.

Sous un coquet baldaquin au toit orné de pourpre et de palmes est assise la Vierge mère, tenant Jésus petit, tout petit sur ses genoux. L'enfant se presse contre le sein chéri où palpite le plus pur amour ; il prête l'oreille aux sons mélodieux qui le bercent et à